Expression française et culture socioéconomique

SUJET

PREMIERE PARTIE (7points)

Première question (2points)

L'article évoque les relations entre les générations. Repérez deux domaines témoignant de la solidarité intergénérationnelle et deux limites à cette solidarité.

A travers cette article, « les générations se donnent la main », l'auteur évoque effectivement les relations entre les générations et défend sa thèse selon laquelle les 2 générations, jeune et vielle, ne serai pas systématiquement opposé et semble être enfaite parfaitement complémentaire dans l'évolution de la vie en société. Afin d'appuyer celle-ci, l'auteur expose diverses formes de solidarité intergénérationnelle visant à réduire le phénomène de lutte des âges, qui creuse davantage le fossé entre les jeunes et les séniors.

Ainsi, l'auteur évoque dans un premier temps le domaine du logement et s'appui pour cela principalement sur le dispositif « Un toit à partager » de l'association « Générations et Cultures » à Lille. Projet qui vise à faire cohabiter une personne âgée entre 18 à 30 ans avec un sénior possédant une chambre de libre au sein d'une coopération gagnante pour les deux individus et répondants ainsi aux problématiques de l'isolement social pour les séniors et d'accès aux logements pour les jeunes, notamment les étudiants.
Dans un second temps, l'auteur évoque également le domaine du travail. Il expose pour cela des actions mise en place par des associations comme « Ensemble demain » ou « Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise » qui mettent en lien les différentes générations encore une fois au sein d'une coopération donnant-donnant afin de permettre à des jeunes réussir leurs études, apprendre un métier ou encore accéder à un emploi. Pour les séniors, ces échanges leur permettent de conserver des liens socio-professionnelle, avoir un rythme dans le quotidien, se valoriser et éviter l'isolement social.

Cependant, des limites intergénérationnelles peuvent également apparaitre. Si l'on reste sur le domaine du travail, l'accès à l'emploi peut provoquer une concurrence entre classes d'âges dans une société où d'une part, les jeunes ont besoin de se forger une expérience et accéder à un emploi afin de subvenir à leur besoin et se développer personnellement. Puis d'autre part, les séniors qui doivent pouvoir se réinsérer sur le marché de l'emploi malgré une un coût plus onéreux pour les entreprises et une image ternie auprès des employeurs, notamment à cause de l'émergence des nouvelles technologies qui concerne davantage les générations X et Z où bien de la condition physique selon les secteurs professionnels.

Si l'on revient dans le domaine du logement, la limite de cette forme de solidarité semble provenir de classe sénioré où peu de personnes semblent prête à partager son quotidien avec une personne plus jeune, malgré de nombreux avantages. En plus d'éviter la rupture de liens sociaux, ce dispositif peut également permettre à des personnes rencontrant des problèmes aux quotidiens peuvent s'appuyez sur ce nouveau type de collocation pour conserver par ailleurs une vie relativement indépendante à domicile

Deuxième question (2points)

Expliquez et illustrez les phrases suivantes : *« Une silver économie » s'est déjà constituée en réponse au vieillissement de la population…Mais à coté de ce marché plutôt juteux, il existe une réalité bien plus riche humainement et surtout plus respectueuse des personnes âgées dans leur intégration à la vie sociale »*

A travers cette phrase, l'auteur révèle que la société s'est justement adaptée à l'allongement de l'espérance de vie, notamment en ouvrant un nouveau marché économique afin de répondre aux multiples besoins de la population vieillissante.
Mais cette phrase laisse aussi entendre que ce marché économique possède une limite illustrer ici par le terme « juteux » qui pourrai laisser entendre que cette « silver économie » serai constitué davantage par des enjeux financiers que par des enjeux humains et sociaux. Cependant, après cette réfutation discrète, on soutient l'argument selon lequel ce nouveau secteur économique est bien fondé par des enjeux humains et a pour objectif une meilleure intégration sociale et une facilitation du quotidien pour les personnes âgées.

Troisième question (3points)
Expliquez pourquoi les anciens affirment que *« Votre histoire est tragique, nous l'avions oublié. Parce qu'il apporte une certaine profondeur, le recul historique permet de ne pas tomber dans l'émotionnel. Ceux qui savent cela le mieux sont ceux qui ont le plus vécu. »*

En affirmant cette phrase, les anciens soutiennent le fait qu'ils ont également un rôle de transmetteur de mémoire. Ils permettent d'une part de rappeler aux générations suivantes tous les éléments qui leur sont acquiers dès leur naissance ont été obtenue par les générations antérieures, parfois au terme de combats sociales, comme le droit de vote des femmes, les congés payés… D'une autre part, « le recul historique » des anciens permets, qui ont connu une « histoire tragique » marquée en France par les 2 guerres mondiales, permet aux générations futures de relativiser sur les évènements et conflits contemporains. Cette philosophie et ce recul ne peuvent être transmise que par les échanges entre générations, d'où l'importance de devoir de mémoire affirmer par les anciens.

DEUXIEME PARIIE (9points)

Un colloque consacré aux relations entre les générations est prévue dans votre établissement. Vous apportez votre contribution à ce débat en rédigeant un article de 3 pages, destiné au journal du lycée, sur la question suivante :

« La guerre des générations existe-t-elle aujourd'hui ? »

Vous prendrez clairement position sur cette question, en vous appuyant sur des arguments socioéconomiques et culturels précis, extraits des documents et de votre culture personnelle (notamment ce que vous avez vu en cours)

Sommes-nous en guerre générationnelle contre les anciens ?

La Gazette des lycéens – numéro 16 – Année scolaire 2019-2020, 2ème Trimestre

Alors que le monde évolue de plus en plus rapidement, l'allongement de l'espérance de vie tend à désormais à vieillir une partie de la population. Aujourd'hui, les classes d'âges sont définie et font partie de notre société, bien que les différentes générations semblent être complémentaires, différents intérêts communs peuvent-ils susciter des tensions allant jusqu'à nous opposer à nos anciens ? C'est ce que nous allons tenter de savoir à travers cet article.

L'avancement de nouvelle technologie et le développement des différents secteurs, notamment le secteur médical ou bien le secteur social ont permis d'allonger progressivement l'espérance de vie de la population. Alors que les individus vivent plus longtemps que ces

derniers siècles, cette extension des classes d'âges ainsi que différents facteurs et intérêts communs tendent à creuser un fossé entre les jeunes et les anciens. Entre inégalités et concurrence, ces différentes sources de conflits peuvent-être nous amener, nous la nouvelle génération, à être en guerre contre les anciens ? Pour tenter de répondre à ce problème, nous verrons dans un premier temps la complémentarité qu'il existe entre nos générations et l'importance de maintenir les liens d'échanges et de solidarité avec la génération sénior, puis dans un second temps, les éléments qui peuvent nous opposer aux anciens et être la source d'une guerre des générations.

Le maintien des liens intergénérationnels, une complémentarité gagnante pour tous

Tout d'abord, la génération sénior, à vécue d'innombrables expériences qu'il est fondamentale de transmettre aux générations suivantes. En effet, de par leur vécu, les anciens ont un rôle de transmetteur de mémoire. Cependant, pour exercer ce rôle, ce devoir, c'est à nous, la jeunesse, de maintenir les liens sociaux qui nous relient aux anciens et ainsi être disposé à recevoir leur savoir et leurs expériences. Dans un premier temps, l'histoire de la génération sénior nous permet de nous rappeler que tous de qui est acquis depuis notre naissance résulte d'un combat de nos anciens, un combat qu'ils ont entrepris pour eux, mais surtout pour les générations futures. De plus, les français ont connu lors du siècle précédent, deux guerres mondiales et bien d'autres conflits, la transmission de ce vécu historique est importante pour permettre à la jeunesse ne pas tomber dans « l'émotionnel » et relativiser sur les évènements, aussi tragique qu'il soit, pourra connaître dans sa vie. Un exemple très parlant est en actuellement en cours en France, où l'ont pourrai dramatiser de la crise sanitaire entrainé par la propagation du virus COVID-19 qui oblige la population, dont les jeunes, à se confiné et s'isoler, tandis qu'un demi-siècle auparavant, on leur demandait de prendre les armes.

Cependant, la société évolue et le monde d'hier n'est pas celui de demain, des premiers signes d'opposition des générations semblent apparaîtrent dès lors que les deux générations sont mises en concurrences face à des intérêts communs où lors que des divergences sont marqués.

Mais une complémentarité évidente est mise en évidence dans les liens intergénérationnelles. Les anciens comme les jeunes possèdes évidemment des enjeux communs, mais également des problématiques qui sont propre à leur classe d'âge. Tandis que les jeunes sont confrontés à l'accès au logement, l'insertion professionnelle puis à l'indépendance financière, les séniors sont eux exposé au phénomène d'isolement social. Ce phénomène croissant est en adéquation avec l'évolution de la société et résulte de différents facteurs comme la dispersion géographique des familles, la perte de liens sociaux lors de la retraite… En coopérant, les deux générations peuvent apporter des solutions aux problèmes de chacun. Des associations œuvrent ainsi à maintenir et développer les liens intergénérationnels afin de répondre aux problèmes liés aux classes d'âge. Ainsi, par leur expérience, les anciens et les jeunes peuvent s'apporter aux jeunes une sécurité complémentaire en termes de conditions de vie : logement, transport, bien être… De plus, les anciens peuvent préparer la jeunesse à s'insérer sur le marché du travail et plus généralement assurer son développement personnel. A l'inverse, les jeunes peuvent apporter une aide au quotidien aux personnes âgées afin qu'il ne soit pas mis à l'écart de la société, isolé puis oublié, en leur permettant d'avoir un cadre de vie plaisant et actif. Les jeunes peuvent également permettre aux plus anciens de rester dans l'ère du temps, notamment face aux développements abondants des nouvelles technologies, qui touche davantage les générations Y et Z.

Des intérêts communs qui nous opposent ?

En effet, si nous prenons l'intérêt principal que possède chaque membre de la société en commun : l'accès à l'emploi, nous pouvons voir qu'une guerre des générations semble avoir éclaté ces dernières années. Cette guerre est constituée des enjeux socioéconomiques forts avec d'un côté les jeunes qui ont besoin de s'insérer sur le marché du travail et assurer leur indépendance financière puis se développer puis de l'autre, les anciens qui doivent tout en laissant la place aux jeunes, assurer leur retraite et être capable de se réinsérer sur le marché du travail en restant dans « le mouvement actuel ». C'est cette mise en concurrence qui pourrai nous opposer aux anciens.

Mais comme nous l'avons vu, les différentes générations ont toutes deux à s'apporter mutuellement, on pourra presque y reconnaitre un phénomène de symbiose ou chaque génération a besoin de l'autre.

Mais cette complémentarité et cet engagement dans le maintien des liens sociaux entre générations ne concerne qu'une infime partie de la population. Comme l'a très bien expliqué Michel Billé, président de l'Union nationale des instances de coordination, offices et réseaux de personnes âgées, oublié ce qui est voué à disparaitre s'est ancré dans nos manière de pensée. A l'heure de la mondialisation où le monde est en réseau, nombres de personnes âgées restent isolé socialement, cela est particulièrement visible lors des fêtes, mais cette philosophie vis-à-vis de nos anciens semble désormais faire partie du fonctionnement de la société tout entière.

En conclusion, nous avons pu voir que les générations semblent être complémentaire et nécessaire l'une à l'autre pour le développement de la société. Bien qu'une guerre des générations soit exagérée, des tensions intergénérationnelles peuvent se manifester dès lors qu'une mise en concurrence pour des intérêts communs, comme l'accès à l'emploi. Mais la lutte des classes d'âges reste un phénomène relativement minime, c'est la coopération qu'il existe entre les générations, aussi bien volontaire que systématique, qui permet le développement de notre société. Là où l'on voudrait parler de guerre, il n'existe enfaite que quelques batailles au sein d'une unité intergénérationnelle.